

APPROPRIATION DE L'APPROCHE PAR COMPÉTENCES DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES : POINTS DE VUE DES ENSEIGNANTS DE LA VILLE DE GOMA AU NORD-KIVU/RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Par

Révérrende Sœur Benita NYAKAKONDA CIBONGA

Chef de Travaux à l'Université Pédagogique Nationale

RÉSUMÉ

Les réformes éducatives par l'approche par compétences sont devenues une préoccupation mondiale. Dans les pays développés comme dans ceux en développement, l'approche par compétences intègre les programmes dès l'école primaire et prend de plus en plus de place à tous les niveaux de l'enseignement. Elle intervient suite à différents forums mondiaux sur les principaux enjeux de l'éducation dans le développement du monde moderne. L'idée initiale étant que « tous les êtres humains méritent qu'on leur donne une chance d'accomplir leurs potentialités et de contribuer à l'édification de leur société »¹. L'approche par compétences participe à renforcer les processus d'apprentissage en s'inscrivant dans le courant socio constructiviste et d'entraîner l'apprentissage vers le but économique.

Mots-clés : *Approche par compétences, curriculum, réforme, apprentissage*

ABSTRACT

Educational reforms through the competency-based approach have become a global concern. In both developed and developing countries, the skills-based approach integrates curricula from primary school and is increasingly taking place at all levels of education. It intervenes following various world forums on the main issues of education in the development of the modern world. The initial idea being that "all human beings deserve to be given a chance to fulfill their potential and contribute to the building of their society". The competency-based approach helps to strengthen the learning process by being part of the socio-constructivist current and to lead learning towards the economic goal.

Keywords: *Competency-based approach, curriculum, reform, learning*

¹ UNESCO. Document de référence de la Conférence Mondiale sur l'Éducation Pour Tous » : Répondre aux besoins éducatifs fondamentaux. A Jomtien en Thaïlande, 1990, [En ligne] Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0009/000975/097552f.pdf>.

I. INTRODUCTION

Depuis le forum mondial sur l'éducation de 2000, à Dakar, qui définit le cadre d'action de l'éducation pour tous en 2015, les pays en développement se sont engagés dans la révision de leurs curricula selon l'approche par compétences. C'est dans cette perspective que la R.D.Congo, après plusieurs réformes des programmes, l'approche par compétences fut introduite dans les écoles secondaires en 2005 puis généralisée dans tout le système éducatif en 2014. Cette approche est présentée comme la plus appropriée à la réussite du projet d'éducation pour tous. Elle met l'accent sur la capacité de l'élève à utiliser concrètement les savoirs scolaires dans des situations de la vie courante. Elle résulte de la volonté de rendre les apprentissages plus concrets, plus utiles et plus durables.²

L'approche par compétences véhicule un nouvel espoir : celui de préparer la génération future à mieux affronter le siècle à venir. Mais pour ce faire, il faut avant tout que les enseignants y croient ! Sa réussite sera en grande partie ce que ces derniers en feront et reste donc tributaire de leur engagement.

Il est donc indéniable que les enseignants sont les acteurs incontournables de toute réforme³. En ce sens, sans leur implication et leur participation, toute réforme est vouée à l'échec. Or, dans l'enseignement apprentissage en RD.Congo, l'approche par compétences présente beaucoup d'innovation qui constituent tant d'obstacles pour les enseignants qui doivent l'exploiter rationnellement.

Ainsi le but de cette étude est d'évaluer comment les enseignants des écoles secondaires de Goma se sont-ils appropriés l'approche par compétences et comment l'ont-ils intériorisés depuis son introduction dans le programme national. Cette problématique se trouve émaillée autour du questionnement suivant :

Les enseignants des écoles secondaires de la ville de Goma connaissent-ils l'approche par compétence ? Quelle est la perception qu'ils ont de la pertinence de l'approche par compétence par rapport aux enjeux de sa mise en œuvre ? A quelles difficultés sont-ils confrontés pour sa mise en œuvre ? Quelle appréciation ont-ils des mécanismes mis en place par le Gouvernement pour son application et quelles sont les améliorations possibles à envisager ?

² Loi-Cadre n°14/004 du 11 février 2014 de l'Enseignement National.

³ P.D. BAGNOUD, « Professionnels, oui. Mais intra-muros », in *L'enseignant : acteur ou spectateur du changement ?*, Revue internationale d'éducation de Sèvres, n°40, 2005, 94- 96. [En ligne] DOI : 10.4000/ries.1301.

De manière hypothétique, nous insinuons que :

Il s'observerait chez ces enseignants une connaissance insuffisante de l'approche par compétences. Ces derniers auraient une perception mitigée de la pertinence de l'approche par compétence par rapport aux enjeux de sa mise en œuvre. La mise en œuvre de l'approche par compétence chez les enseignants enquêtés tiendrait aux contraintes et difficultés liées aux ressources (financières, matérielles, humaines) et à l'organisation telles que rencontrées dans le système éducatif congolais. En effet, les attentes des enseignants enquêtés en vue de l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages au niveau secondaire par l'application efficiente de l'approche par compétence seraient orientées vers l'urgence et la nécessité d'une formation continue régulière, la disponibilité des programmes et manuels scolaires adaptés en qualité et en quantité, l'échange d'expérience avec les autres systèmes éducatifs par la politique de jumelage et de stage à l'étranger, l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants et des élèves.

II. CADRE THÉORIQUE

2.1 Définition de l'approche par compétences (APC)

Dérivée du constructivisme, cette approche que l'on qualifie de nouvelle, est une occasion pour l'apprenant, d'acquérir les savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, d'acquérir des habilités et des capacités. Bref, devenir compétent en agissant de façon intelligente face à des situations-problèmes.

L'approche par compétences place l'apprenant, acteur principal de l'acte pédagogique, au centre des apprentissages et donne une « autonomie » à l'enseignant.

Pendant, le concept d'approche par compétences fait l'objet de nombreuses définitions quelques fois contradictoires.

Pour Bernard et al., l'approche par compétences est un mouvement de réforme pédagogique issu du comportementalisme et héritier de la pédagogie par objectifs⁴.

Pour ces auteurs, l'approche par compétences a été élaborée sur les cendres de la pédagogie par objectifs et cherche à développer chez les apprenants des comportements déterminés en vue de leur intégration sociale harmonieuse.

⁴ J.-C. BERNARD, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues*, Didier, coll. « Langues et didactique », Paris, 2007.

L'approche par compétences est vue ici comme une approche visant à faire acquérir aux élèves des savoir-faire et des savoir-être utilisables dans la vie de tous les jours.

L'Approche par compétences se présente aux yeux de Zanga comme une méthode d'élaboration des programmes centrée sur le développement de compétences. Les programmes en approche par compétences sont construits autour des compétences élaborées en termes d'objectifs intermédiaires et terminaux d'intégration qui représentent des profils de sortie des élèves d'une classe à une autre et d'un cycle à un autre.⁵

Letor relève que la nouvelle approche pédagogique, en rupture avec les méthodologies qui l'ont précédée, se centre non plus sur les contenus et processus à apprendre mais sur leur mobilisation pertinente et intégrée dans des situations-problèmes.⁶

Pour à Bocoum, Agouzoum, Dia et Thiero, l'approche par compétence est une méthode d'élaboration des programmes qui se centre non plus sur les contenus d'apprentissage, mais sur leur mobilisation intégrée dans des situations problèmes.⁷

Pour le Centre international d'études pédagogiques, l'approche par compétence est une méthode articulant le processus d'enseignement-apprentissage autour des compétences en lien avec les programmes d'éducation et de formation. Elle trouve sa justification dans le rejet de la pédagogie par objectifs et vise la résolution du problème de l'échec scolaire.⁸

D'après Joël le Roy, l'approche par compétence amène à s'attacher à un petit nombre de situation, des situations qui soient fortes et fécondes qui produisent des apprentissages et tournent autour des savoirs importants. Il souligne que l'idéal serait d'accorder plus de temps à un petit nombre de situation complexe plutôt que d'aborder un grand nombre de sujets à travers lesquels on doit

⁵ A-O. ZANGA, *L'approche par compétences dans l'enseignement technique et la formation professionnelle au Burkina Faso*, Ouagadougou, MEN, 2006. Disponible sur : <https://www.erudit.org/revue/rse/2004/v30/n3/012087ar.html#ta1>.

⁶ C. LETOR, *L'évaluation des compétences depuis la diversité des définitions et des Approches par compétences et qualité de l'éducation ROCARE 2009 ROCARE / ERNWACA*, 2004. www.rocare.org/ www.ernwaca.org.

⁷ BOCOUM, I., AGOUZOUM, A-A., DIA, M. et THIERO, F., *Approche par Compétences et qualité de l'éducation. Cas des écoles du Centre d'Animation Pédagogique de Kalabancoro (Région de Koulikoro)*, Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Éducation, 2009, pp.1-44. Repéré à www.rocare.org/ www.ernwaca.org.

⁸ Centre international d'études pédagogiques, *Étude sur les réformes curriculaires par l'approche par compétences en Afrique*, Sèvres : CIEP, 2010.

avancer rapidement pour tourner la dernière page du manuel les derniers jours de l'année scolaire.⁹

Dans le cadre de cette étude, la compétence est un ensemble de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être définis par les enseignants. Ces différents savoirs permettent à l'apprenant de mobiliser ses capacités et habiletés afin de résoudre le problème de la vie.

Un apprenant compétent est celui qui sait agir dans des contextes particuliers et semblables car il maîtrise les savoirs nécessaires pour résoudre le problème posé et il a une méthode appropriée qu'il doit appliquer pour contourner la difficulté et réussir l'épreuve.

III. DÉMARCHES MÉTHODOLOGIQUES

Notre recherche s'est faite dans trente écoles secondaires et auprès de cent quatre-vingt enseignants des écoles secondaires de Goma dont 99 des écoles publiques et 81 des écoles privées.

Pour atteindre les objectifs et vérifier les hypothèses formulées, nous avons eu recours à deux méthodes : l'enquête et la documentation et comme instruments de collecte de données le questionnaire et l'analyse de contenu. Un questionnaire a été adressé aux cent quatre-vingt enseignants des trente écoles où nous avons effectué nos recherches. Ce questionnaire comprend six thèmes. Il s'agit de : 1) la connaissance de l'approche par compétences chez les enseignants considérés, 2) leur niveau d'appropriation de ses principes de base, 3) la perception qu'ils ont de sa pertinence, 4) les difficultés qu'ils rencontrent dans sa mise en œuvre, 5) les obstacles et ou les contraintes de parcours enregistrés, en fin, 6) leurs attentes respectives. Ces thèmes comportent 7 questions dont 4 fermées et 3 questions ouvertes.

Le traitement des données est fait par usage du chi-carré ordinaire pour l'objectif de comparaison des occurrences obtenues des questions posées, du chi-carré d'association ou d'indépendance ainsi que de l'analyse de classification multiple pour l'objectif de corrélation.

Ainsi, toute recherche qui se veut complète doit être limitée dans le temps et dans l'espace. C'est ainsi que, le présent travail se limite à l'Est de la RD. Congo, spécifiquement dans la province du Nord-Kivu, dans la ville de Goma. Le choix de cette entité est motivé par le fait qu'elle a été parmi les provinces

⁹ LEROY, « Des stratégies d'apprentissage à un enseignement métacognitif », *Education et recherche*, 12, 1999, 297-306.

pilotes pour la mise en œuvre de l'approche par compétences dans les écoles secondaires en R.D. Congo. Dans le temps cette étude est limitée à l'année scolaire 2018-2019.

IV. RESULTATS OBTENUS DU QUESTIONNAIRE

Dans la description des résultats, nous avons concilié les analyses quantitatives et qualitatives en vue de dégager les explications et les interprétations qui en découlent à travers l'analyse thématique et l'analyse multi variée

4.1. Analyse thématique

Les six thèmes qui orientent la formulation des questions seront analysés un à un à travers les tableaux ci-dessous.

4.1.1. Connaissance sur l'approche par compétence

Question 1. Qu'est-ce que l'approche par compétences ?

Tableau 1 : Nature des réponses obtenues sur la connaissance de l'approche par compétences

n= 180

Réponses obtenues	n _i	%
Précise	145	80.5
Approximative	20	11.1
Aberrante	10	5.6
Non réponse	05	2.8

$$\chi^2 = 239.18 \quad p=.000^{**}$$

Légende :

n_i= effectif ; %= pourcentage ; X² = Chi-carré ; P= signification du chi carré

Il ressort de ce tableau que les réponses obtenues des enseignants enquêtés au sujet de leur connaissance de l'approche par compétences divergent selon qu'elles sont précises, approximatives et aberrantes. D'où la signification du chi carré (p < .01).

En ce qui concerne les réponses précises, la majorité (80.5%) estime à travers leurs réponses que l'approche par compétences est une approche pédagogique qui :

- vise l'acquisition chez l'apprenant d'un certain nombre de compétences ;

- permet à l'apprenant de pouvoir mobiliser un certain nombre de savoirs, savoir-faire ou savoir-être pour affronter les problèmes de la vie quotidienne et résoudre les problèmes auxquels, il fera face dans la vie pratique ;
- permet à l'apprenant de construire les connaissances étapes par étapes en vue de faire face à des situations de la vie courante ;
- permet à l'apprenant d'agir avec efficacité dans diverses situations à l'école et en dehors de l'école ;
- tient compte des capacités, des aptitudes d'un apprenant en situation d'évaluation, puisqu'on voit l'approche en termes d'évaluation critériée; est censée mettre en exergue les compétences de l'apprenant afin de mieux les développer.

Ces réponses sont considérées comme étant précises car les conceptions évoquées par les sujets répondants rejoignent les préoccupations des auteurs en la matière à travers la littérature spécialisée. Mais la crainte qu'il y ait, est de voir ces enseignants fournir des informations purement livresques et qui ne traduisent pas réellement leurs connaissances. Le mode de passation de l'instrument de collecte des données étant individuel et à domicile, cela ne donne aucune assurance de la validité intrinsèque des informations recueillies.

Ensuite, une autre tranche des sujets enquêtés (11.1%) donne des réponses que nous avons préféré qualifier d'approximatives du fait de leur caractère lacunaire et incomplet. Bien que contenant certaines idées et informations soutenables, les conceptions exprimées présentent certaines confusions et imprécisions de nature à désorienter la compréhension par rapport à d'autres courants pédagogiques. Ainsi, les sujets ayant donné des réponses approximatives de l'approche par compétence pensent qu'il s'agit :

- d'une mobilisation d'un ensemble de ressources ;
- d'un enseignement qui cherche à donner des compétences aux élèves au-delà de la leçon ;
- d'une présupposition de l'existence de ressources mobilisables mais ne se confond pas avec elle.

Enfin, les sujets qui ont une connaissance aberrante de l'approche par compétences (5.6%), considèrent celle-ci comme :

- une méthode qui consiste à former les enseignants pour maîtriser le programme officiel (national) en vue de transmettre les connaissances aux élèves ;

- une méthode par laquelle l'enseignant dit et pose les questions par rapport à ce qu'il veut que les apprenants sachent sur base de l'objectif opérationnel.

Comme cela peut être compris, les conceptions évoquées ici n'ont rien à voir avec les présupposés théoriques, les principes fondateurs encore moins la définition de l'approche par compétence. Après avoir dégagé la connaissance théorique au sujet de la signification et du contenu de l'approche par compétence chez les enseignants considérés, intéressons-nous à présent à savoir si les formations reçues permettent-elles d'appliquer correctement l'APC.

4.1.2. Appropriation de l'approche par compétences

Question 2. Les formations reçues vous permettent-elles d'appliquer correctement l'APC dans vos leçons ?

Tableau 2 : Application de l'APC au regard des formations reçues

n = 180		
Réponses des sujets	n _i	%
Oui	100	55.6
Non	78	43.3
Non réponse	2	1.1

$$\chi^2 = 125.66 \quad p = .0000$$

Par rapport à la sous composante « appropriation de l'APC », il ressort des résultats contenus dans le tableau ci-dessus que les réponses des enseignants enquêtés concernant l'impact qu'aurait la formation reçue en APC sur les leçons données en classe présentent des différences très significatives. La tendance majoritaire se penche vers l'affirmative, pour dire que 55.6% d'entre eux essaient d'appliquer tant mieux que mal ce qu'ils ont appris, alors que 43.3% n'y arrivent pas.

Pour ces enseignants, l'application de l'APC dans l'enseignement est exigeante. Ce qui nécessite une bonne préparation des enseignants. En réalité, les enseignants ont besoin d'avoir une formation appropriée, aussi bien dans leurs référentiels théoriques que dans leurs implications pratiques, mais il se pose un problème d'encadrement. Comment alors ces derniers perçoivent la pertinence de l'APC dans leurs activités d'enseignements ? La question est abordée au point ci-dessous.

4.1.3. Perception de la pertinence de l'approche par compétence

Question 3. Telle qu'elle est appliquée dans notre système éducatif, l'approche par compétences est-elle pertinente ?

Tableau 3 : Pertinence de l'approche par compétences dans le système éducatif Congolais

n= 180

Réponses des sujets	n _i	%
Oui	129	71.6
Non	45	25
Non réponse	06	3.4

$$\chi^2 = 123.21 \quad p=.0000$$

La lecture des données de ce tableau montre que les réponses des sujets enquêtés sont significativement différentes quant à la pertinence de l'approche par compétences dans le système éducatif congolais.

La majorité d'entre eux (71.6%) affirme que telle qu'elle est appliquée dans notre système éducatif, l'approche par compétence est pertinente. Par contre, 25% disent qu'elle n'est pas pertinente, pendant que 3.4% ne donnent aucune réponse.

Pour ceux qui jugent de la pertinence de l'approche par compétences dans le système éducatif congolais, ils estiment que celle-ci aide les apprenants à rendre pratique les différentes connaissances acquises dans la vie courante (vie professionnelle) et soulignent que les ressources (savoir, savoir-faire et savoir être) des apprenants ne sont appréciés que sur base de leur mobilisation lorsque ceux-ci se trouvent devant une situation-problème de la vie quotidienne ou professionnelle.

Par contre, les autres qui donnent des réponses négatives à la question posée estiment que le non pertinence de l'approche par compétences dans le contexte congolais est justifié par le manque des matériels didactiques, d'équipements et le problème de formation des enseignants. Par ailleurs, les répondants considèrent que l'APC est un cheminement rationnel qui tente d'améliorer la qualification, depuis l'analyse des besoins jusqu'à la formation.

Ils affirment aussi, que l'évaluation est devenue moins pertinente à cause de la caducité des répertoires de situations-cibles. Les autorités du ministère de l'EPSP devraient trouver des mécanismes de gestion de ce problème des répertoires de situations-cibles, soit en faisant en sorte qu'ils soient disponibles

en tout temps ou que leur conception soit laissée au soin des enseignants. Au regard de ce qui précède, quelles seraient les difficultés des enseignants dans la pratique enseignante basée sur l'approche par compétences ? Ce qui est envisagé dans le tableau ci-dessous.

4.1.4. Difficultés de mise en œuvre de l'approche par compétence

Question n° 4. Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confronté dans la pratique enseignante basée sur l'APC ?

Tableau 4 : Difficultés des enseignants dans la pratique enseignante basée sur l'APC.

Difficultés	n=330	
	ni	%
Inexistence des manuels scolaires conformes à l'APC	87	26.4
Insuffisances d'équipements (matériels didactiques, laboratoires, ateliers, ordinateurs, salles de classes adaptées...)	56	16.9
Classes pléthoriques	46	13.9
Manque d'encadrement pédagogique des enseignants	42	12.7
Temps insuffisant pour le déroulement des activités	23	7
Moyens financiers limités	23	7
Manque d'évaluation de la réforme pour améliorer les apprentissages	13	3.9
Manque de partenariat entre les écoles et les entreprises	13	3.9
Manque de référentiel des compétences et d'évaluation	10	3
Démotivation des enseignants	9	2.7
Confusion lors de la pratique enseignante et non maîtrise du contenu de l'Apc	6	1.8
Non réponse	2	0.6

$$\chi^2 = 98.25 \quad p = .0000$$

D'après les résultats de ce tableau, il s'observe une divergence des réponses concernant les difficultés des enseignants dans la pratique enseignante basée sur l'APC.

Les sujets enquêtés évoquent entre autres : l'inexistence des manuels scolaires conformes à l'APC (26.4%) ; l'insuffisance d'équipements (matériels didactiques, laboratoires, ateliers, ordinateurs, salles de classes adaptées...) (16.9%) ; les classes pléthoriques (13.9%) ; le manque d'encadrement pédagogique des enseignants (12.7%) ; le temps insuffisant pour le déroulement des activités (7%) ; les moyens financiers limités (7%) ; le manque d'évaluation de la réforme pour améliorer les apprentissages (3.9%) ; le manque de

partenariat entre les écoles et les entreprises (3.9); le manque de référentiel des compétences et d'évaluation (3%) ; la démotivation des enseignants(2.7) ; la confusion lors de la pratique enseignante et non maîtrise du contenu de l'APC (1.8%).

Parmi les freins évoqués par les enseignants enquêtés, il est rappelé le coût de formation qui ne permet pas à certaines écoles d'accéder à celle-ci. Les enseignants utilisent leurs propres moyens pour financer le matériel afin d'essayer de répondre aux exigences de l'APC. Par exemple, payer une connexion internet personnelle et s'abonner à des revues scientifiques pour actualiser les cours.

Dans la réalité, ils expliquent qu'il n'y a pas de matériels didactiques et pédagogiques adéquats pour mettre l'APC en œuvre. Ils expliquent que les élèves n'ont pas le livre recommandé et considèrent que c'est un problème grave. Pour eux, la réforme n'a pas encore bâti son assise car les moyens manquent pour la mettre en œuvre.

Par ailleurs, les décideurs et les programmes expliquent que c'est aux élèves de faire leurs propres recherches, ils rentrent dans l'illusion véhiculée, qui fait croire que ce sont les élèves qui doivent faire seuls leurs propres recherches. Là aussi le problème de contexte affleure à nouveau : si des élèves peuvent, de manière autonome, mener des recherches, combien sont-ils ? Si les professeurs eux-mêmes ne disposent pas des moyens pour le faire, comment les élèves y arriveraient-ils ?

4.1.5. Obstacles et ou contraintes pour la mise en œuvre de l'approche par compétences

Question 5. De manière générale la mise en œuvre de l'APC a-t-elle contribué à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages ?

Tableau 5 : Contribution de l'approche par compétences dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages.

Réponses des sujets	n=180	
	n _i	%
Oui	106	58.9
Non	62	34.4
Non réponse	12	6.6

$$\chi^2 = 132.15 \quad p=.000$$

Il ressort de nos investigations que les réponses des enquêtés divergent de manière significative quant à la contribution de l'approche par compétences dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages. Ainsi, 58.9% des sujets disent oui contre 34.4% qui disent non.

La disponibilité de matériels didactiques et pédagogiques adéquats est l'un des éléments qui, selon les enseignants interrogés, marquerait un réel changement dans leurs pratiques dans le cadre de la réforme par l'APC.

En effet, nous sommes face à une situation où une réforme est mise en place dans des contextes qui ne sont pas favorables suite à l'impréparation et les objectifs qui y ont été fixés ne correspondent pas aux moyens disponibles dans les pays.

Comme cela a été dit plus haut, la disponibilité de matériels didactiques et pédagogiques adéquats est l'un des éléments qui, selon les enseignants interrogés, marquerait un réel changement dans leurs pratiques dans le cadre de la réforme par l'APC. La disponibilité des matériels didactiques et pédagogiques est primordiale pour la réussite de la réforme. Cependant, selon l'analyse qui vient d'être proposée, la réforme par l'APC n'est pas prête à être réellement appliquée dans la ville de Goma.

Question 6. Dans la mise en œuvre de l'APC dans vos pratiques enseignantes, à quelles contraintes êtes-vous confronté ?

Tableau 6 : Contraintes dans la mise en œuvre de l'approche par compétences dans les pratiques enseignantes

Réponses des sujets	n=220	
	ni	%
Manque et/ou insuffisance des ressources matérielles, didactiques et pédagogiques conforme au programme	62	22.2
Volume horaire du curriculum avec un temps limité	46	20.9
Contraintes économiques	23	10.4
Classes pléthoriques	22	10
Manque de modèle des fiches d'évaluation	18	8.1
Problème de savoir quand procéder à l'intégration de la matière et l'évaluation	13	5.9
Le système de bancs qui ne permettent pas la formation des groupes	12	5.4
Non maîtrise de l'APC suite à la transversalité des disciplines	11	5
Refus des stagiaires par certaines entreprises	7	3.2
Autres réponses	3	1.4

$$\chi^2 = 128.65 \quad p=.0000$$

La lecture des données contenues dans le tableau ci-dessus indique l'existence d'une différence signification entre les réponses des sujets enquêtés sur les contraintes dans la mise en œuvre de l'approche par compétences dans les pratiques enseignantes.

De ce tableau, il est constaté que 22.2% des sujets soulignent comme contrainte, le manque et/ou insuffisance des ressources matérielles, didactiques et pédagogiques conforme au programme ; 20.9% pensent à l'inadéquation entre le volume horaire du curriculum avec un temps disponible ; 10.4% accusent les contraintes économiques, alors que 10 % parlent des classes pléthoriques et 8.1% soulignent le manque de modèle des fiches d'évaluation, pendant que 5.9% pensent au problème de savoir quand procédé à l'intégration de la matière et l'évaluation, puis 5.4% disent que c'est le système de bancs qui ne permettent pas la formation des groupes, ensuite, 5% pensent à la non maîtrise de l'APC suite à la transversalité des disciplines. Enfin, 3.2% soulignent le refus des stagiaires par certaines entreprises.

Les sujets interrogés font allusion à la transversalité des connaissances de l'enseignant dont il est question dans l'APC. Elle exige que l'enseignant possède une bonne maîtrise, tant dans la discipline enseignée que dans les diverses autres disciplines. Celui-ci doit être capable d'enseigner de différentes manières, tout en sachant établir en détail les besoins de ses apprenants. Mais il doit avant tout être en mesure d'adapter son enseignement à des situations particulières de classe.

Les propos des enseignants font aussi apparaître leur sentiment à l'égard de la concrétisation de la réforme par l'APC. Aucun ne s'est véritablement montré optimiste quant à l'avenir de cette réforme suite à ce nombre non exhaustif des contraintes. Ils estiment qu'un certain nombre de conditions devraient être réunies pour que cette réforme aboutisse réellement. D'après eux, la réforme serait une réussite si un suivi était mis en place et si une inspection des pratiques de classe était effective pour éviter toute dérive.

4.1.6. Attentes exprimées pour l'amélioration de l'application de l'approche par compétence

Question n° 7. Quelles sont vos attentes en ce qui concerne l'amélioration de la qualité des enseignements et des apprentissages par le bon usage de l'APC ?

Tableau 7 : Attentes sur l'amélioration de la qualité des enseignements et des apprentissages

Réponses des sujets	n=190	
	ni	%
Concevoir le matériel didactique et disponibiser les manuels scolaires selon l'APC pour enseignant et apprenant.	75	41.7
Formation continue en APC et surtout en évaluation pour renforcer les capacités des enseignants	48	21.1
Améliorer les conditions de travail de l'enseignant et construire les classes pour désengorger les pléthoriques	19	10.5
Prise en charge des enseignants par le gouvernement en rémunération au regard des exigences de l'APC	12	6.7
Vulgariser l'information auprès de gestionnaires d'entreprise pour recevoir le stagiaire en pratique professionnelle	11	6.1
Prévoir les moyens financiers suffisants pour la formation et sensibiliser les décideurs politiques de tenir compte des réalités économiques du pays	9	5
Généraliser la formation en APC au niveau urbaine et rural pour toutes les classes et sur l'étendue de la RD.Congo	9	5
Rendre l'enseignement gratuit en supprimant la prime des parents	4	2.2
Booster l'émergence du pays avec des citoyens compétents et actifs	3	1.7

$$\chi^2 = 142.32 \quad p=.0000$$

Au regard des renseignements contenus dans ce tableau, il se dégage l'existence des différences significatives entre les effectifs correspondants aux réponses données concernant les attentes en ce qui concerne l'amélioration de la qualité des enseignements et des apprentissages par le bon usage de l'approche par compétences.

Ainsi, la majorité des sujets enquêtés (41.7%) attendent la conception de matériel didactique et disponibilité des manuels scolaires selon l'APC pour enseignant et apprenant. 21.1% parlent de la formation continue en APC et surtout en évaluation pour renforcer les capacités des enseignants. 10.5% attendent l'amélioration des conditions de travail de l'enseignant et la construction des classes pour désengorger les pléthoriques. 6.7% soulignent la prise en charge des enseignants par le gouvernement en rémunération au

regard des exigences de l'APC. 6.1% pensent à vulgariser l'information auprès de gestionnaires d'entreprise pour recevoir le stagiaire en pratique professionnelle. 5% disent de prévoir les moyens financiers suffisants pour la formation et sensibiliser les décideurs politiques de tenir compte des réalités économiques du pays. 5% parlent de généraliser la formation en APC au niveau urbaine et rural pour toutes les classes et sur l'étendue de la RDC alors que 2.2% sont pour la généralisation de la formation en APC au niveau urbain et rural pour toutes les classes et sur l'étendue de la RDC et enfin 1.7% s'attendent à booster (propulser) l'émergence du pays avec des citoyens compétents et actifs.

Ainsi, nous relevons dans ces données, de façon générale, que les enseignants ont une soif de formation pour entrer dans l'APC. Ils aimeraient observés un changement non seulement sur le plan de la formation mais aussi sur l'amélioration des conditions de vie de l'enseignant et de l'apprenant. Comme nous l'avons déjà souligné, sans matériel approprié, cela ne vaut même pas la peine d'essayer de recourir à l'APC.

4.2. Analyse corrélacionnelle

Rappelons que les questions posées aux enseignants sont relatives à leur appropriation de l'approche par compétence dans leur pratique d'enseignement. Il est donc entendu que chaque enseignant réagisse aux différentes questions sur base de toute sa personnalité. En d'autres termes, en tenant compte de toutes ses caractéristiques aussi bien biologiques (sexe) que socio-professionnelles (grade, ancienneté, formation reçue sur l'APC,...).

4.2.1. Effet combiné des variables sur la connaissance de l'approche par compétence

Tableau 8 : Corrélacion multivariée sur la connaissance de l'approche par compétence

Réponses obtenues	χ^2	V	R	R ²	β	F
Précise	8.36	.879**	.987	.974	.843	.824**
Approximative	.645	-	.352	.124	.412	.213
Aberrante	.415	-	.221	.049	.332	.145
Non réponse	.124	-	.101	.010	.089	.075

Légende :

χ^2 : Chi carré

V : test de cramer

R : coefficient de corrélation multivariée

R²: Coefficient de détermination

β : Bêta ou coefficient standardisé de régression multivariée

F : Rapport de Snédecor (test de Fisher)

Il se dégage des données du tableau ci-dessus que les caractéristiques identitaires des sujets enquêtés présentent une forte saturation avec les réponses précises (**), au sens donné précédemment, par rapport aux réponses approximatives, aberrantes et non réponses pour lesquelles les saturations sont inexistantes. En d'autres termes, le sexe, le niveau d'études, l'ancienneté, la formation reçue en matière de l'APC sont fortement corrélées avec la connaissance théorique qu'ont les sujets. Ce qui prouve à suffisance que cette connaissance a beaucoup de chance d'être purement livresque car ne se limite qu'aux aspects définitionnels.

4.2.2. Effet combiné des variables sur l'appropriation de l'approche par compétence

Tableau 9 : Corrélation multivariée sur les formations reçues qui permettent d'appliquer correctement l'APC

Réponses des sujets	χ^2	V	R	R ²	β	F
Oui	5.23	.856**	.845	.714	.832	.823**
Non	2.13	-	.036	.002	.009	.008
Non réponse	.021	-	.014	.001	.006	.005

En analysant les renseignements de ce tableau, il se dégage que les réponses positives reçoivent une forte saturation par rapport aux autres réponses. Ces réponses donnent l'impression que les sujets enquêtés sont conscients de l'efficacité des formations reçues et que leurs problèmes se situeraient au niveau des équipements et de la documentation. Pour ces derniers, il apparaît que l'application efficiente de l'APC serait orientée vers l'urgence et la nécessité d'une formation continue régulière, la disponibilisation des programmes et manuels scolaires adaptés en qualité et en quantité.

4.2.3. Effet combiné des variables sur la perception de la pertinence de l'approche par compétence

Tableau 10 : Corrélation multivariée sur la pertinence de l'APC dans notre système éducatif

Réponses des sujets	χ^2	V	R	R ²	β	F
Oui	9.48	.997**	.984	.968	.921	.897**
Non	1.25	-	.048	.002	.041	.038
Non réponse	.023	-	.015	.000	.012	.009
Approximative	.023	-	.015	.000	.012	.009

Comme cela peut être lu dans ce tableau, les caractéristiques identitaires des sujets enquêtés présentent une forte saturation (**) en rapport avec les réponses affirmatives sur la pertinence de l'APC dans notre système éducatif.

Les répondants reconnaissent la pertinence de l'APC et situent ses difficultés d'application au manque des matériels didactiques et d'équipements.

4.2.4. Effet combiné des variables sur les obstacles pour la mise en œuvre de l'approche par compétence

Tableau 11 : Corrélation multivariée sur les obstacles rencontrés par l'APC sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages

Réponses des sujets	χ^2	V	R	R ²	β	F
Oui	8.25	.876**	.894	.799	.873	.842**
Non	1.25	-	.024	.001	.021	.018
Non réponse	.036	-	.015	.000	.011	.009

Il se dégage des données du tableau ci-dessus que les caractéristiques identitaires des sujets enquêtés présentent une forte saturation (**) avec la réponse positive. Ce qui veut dire que les enquêtés sont convaincus que l'application de l'APC est émaillée de beaucoup des difficultés pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages.

Ainsi, la mise en œuvre des principes innovateurs de l'APC qui placent l'apprenant au centre de l'action éducative implique aussi un cadre d'apprentissage approprié, c'est-à-dire, la mise en place d'infrastructures adaptées, comme des salles de cours favorables à l'action éducative, la diminution du nombre d'apprenants par classe pour faciliter les interactions, le travail en groupe et la mise en place d'activités variées et différenciées

4.2.5. Effet combiné des variables sur les contraintes de l'approche par compétence

Tableau 12 : Corrélation multivariée sur la mise en œuvre de l'APC dans les pratiques enseignantes et les contraintes auxquelles sont confrontés les enseignants

Réponses des sujets	χ^2	R	R ²	β	F
Manque et/ou insuffisance des ressources matérielles, didactiques et pédagogiques conforme au programme	2.32	.224	.050	.219	.214
Volume horaire du curriculum avec un temps limité	2.13	.211	.045	.209	.205
Contraintes économiques	1.59	.189	.036	.184	.182
Classes pléthoriques	1.58	.187	.035	.178	.174
Manque de modèle des fiches d'évaluation	1.42	.166	.028	.160	.156
Problème de savoir quand procéder à l'intégration de la matière et l'évaluation	1.11	.113	.013	.109	.104
Le système de bancs qui ne permettent pas la formation des groupes	1.09	.110	.012	.108	.102
Non maîtrise de l'APC suite à la transversalité des disciplines	1.07	.108	.012	.106	.101
Refus des stagiaires par certaines entreprises	.089	.045	.002	.036	.030
Autres réponses	.063	.036	.001	.028	.024

A la lumière des données de ce tableau, aucune saturation n'a pu être dégagée des réponses des enquêtés au sujet des contraintes auxquelles les enseignants sont confrontés pour la mise en œuvre de l'APC dans leurs pratiques enseignantes.

Comme indiqué dans les tableaux précédents, les réponses données ici résulteraient du hasard de l'échantillonnage et non d'un facteur systématique. Par conséquent, aucun effet d'ancrage ne justifie les opinions émises.

4.2.6. Effet combiné des variables sur les attentes des enseignants pour une bonne pratique de l'approche par compétence

Tableau 13 : Corrélations multivariées sur les attentes en ce qui concerne l'amélioration de la qualité des enseignements et des apprentissages par le bon usage de l'APC

Réponses des sujets	χ^2	R	R ²	B	F
Concevoir le matériel didactique et disponibiliser les manuels scolaires selon l'APC pour enseignant et apprenant.	2.55	.284	.081	.276	.253
Formation continue en APC et surtout en évaluation pour renforcer les capacités des enseignants	2.38	.253	.064	.242	.232
Améliorer les conditions de travail de l'enseignant et construire les classes pour désengorger les pléthoriques	1.21	.119	.014	.113	.108
Prise en charge des enseignants par le gouvernement en rémunération au regard des exigences de l'APC	.096	.085	.007	.081	.073
Vulgariser l'information auprès de gestionnaires d'entreprise pour recevoir le stagiaire en pratique professionnelle	.096	.085	.007	.081	.073
Prévoir les moyens financiers suffisants pour la formation et sensibiliser les décideurs politiques de tenir compte des réalités économiques du pays	.065	.051	.003	.046	.043
Généraliser la formation en APC au niveau urbaine et rural pour toutes les classes et sur l'étendue de la RDC	.065	.051	.003	.046	.043
Rendre l'enseignement gratuit en supprimant la prime des parents	.032	.026	.001	.021	.017
Booster l'émergence du pays avec des citoyens compétents et actifs	.030	.024	.001	.018	.014

Par manque de saturation des variables de présage retenues avec les réponses données, les enquêtés expriment ici leurs attentes de manière disparate. Ce qui montre que les besoins des enseignants en formation continue sont de mises. Ainsi, à travers les séminaires et les ateliers de renforcement des capacités des acteurs éducatifs, les enseignants en particulier devrait être les premiers bénéficiaires. Suivraient, la disponibilité de matériel didactique, des manuels scolaires et l'amélioration des conditions de travail de l'enseignant, la

construction des salles de classes pour désengorger les classes pléthoriques, prévoir les moyens financiers suffisants pour la formation et sensibiliser les décideurs politiques de tenir compte des réalités économiques du pays.

V. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET DISCUSSION

La première hypothèse secondaire stipulait « *l'observation chez les enseignants concernés d'une connaissance insuffisante de l'approche par compétence* ».

Il est constaté à l'issue des analyses faites au niveau du thème « connaissance sur l'approche par compétence » que la connaissance dont font montre les enseignants enquêtés est purement livresque du fait que des contradictions persistent dans la manière dont ils se rappellent des faits saillants concernant la mise en œuvre de l'approche par compétence dans leurs pratiques pédagogiques. Ce qui a conduit à nuancer la première hypothèse.

Étant donné que la question de l'enseignement par compétences est nouvelle pour les enseignants, nous ne considérons pas leurs « dires » comme de véritables représentations au sens d'Abric qui les définit comme « un ensemble organisé d'opinions, de pratiques, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation ». Celles-ci sont déterminées à la fois par le sujet lui-même, c'est-à-dire par rapport à son histoire, son vécu mais aussi par le système social et idéologique dans lequel il est inséré et par la nature des liens qu'il entretient avec ce système social.¹⁰

En effet, ces « dires » peuvent être suffisamment révélateurs pour influencer les comportements des enseignants vis-à-vis de la réforme par l'APC. Ainsi, peuvent-ils à la fois fournir assez de renseignements sur l'acceptation et l'implication des enseignants dans la réforme que sur l'orientation que vont éventuellement prendre leurs nouvelles pratiques de classe. En effet, comme nous le verrons plus loin, ces dires renvoient à la fois à la perception que les enseignants ont d'eux-mêmes, de leur tâche, de celle des élèves et du contexte¹¹ (Trinquier, 2013). Ces propos sont, évidemment, une reconstruction de leur réalité.

Selon les résultats de cette recherche, cent quarante-cinq (145) enseignants sur cent quatre-vingt (180) ont une meilleure connaissance de la définition de l'APC, même si certains enseignants la considèrent comme une méthode et d'autres comme une approche. Les trente-cinq autres enseignants ont une

¹⁰ J.P. ABRIC, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 2^{ème} édition, 1997.

¹¹ M.P. TRINQUIER, *Quelles prises en compte des représentations de formés pour quelles intelligibilités de formation ?*, l'IUFM de Grenoble, 2013.

connaissance vague de la définition de l'APC. La différence conceptuelle relevée au niveau des définitions des répondants est certainement le fait des formateurs et de certains auteurs dont les discours véhiculés ne sont pas toujours stables.

La deuxième hypothèse secondaire stipulait « *une perception mitigée de la pertinence de l'approche par compétence par rapport aux enjeux de sa mise en œuvre* ». Transformée en hypothèse statistique nulle, il est considéré que la perception de l'approche par compétence est suffisante chez les enseignants enquêtés.

Les résultats de notre analyse nous ont montré que tous les chi carrés calculés étaient significatifs. Ce qui a conduit au rejet de l'hypothèse nulle et à l'acceptation de l'hypothèse de recherche formulée. Quels sens donner à ce résultat bien que désolant.

La lecture des résultats nous révèle que l'attitude des enseignants est plutôt mitigée par rapport aux principes du rôle de l'enseignant, les apprentissages des élèves, l'évaluation, les moyens matériels... Toutefois, la majorité des enseignants est consciente des transformations que doit subir leur rôle dans le nouveau contexte mais cette réforme, au niveau de l'adhésion, ne fait pas l'unanimité.

Les résultats relatifs aux opinions des enseignants sur la pratique de l'évaluation présentent des avis essentiellement divergents puisque plus de la moitié des enseignants estiment que leurs pratiques d'évaluations sont les mêmes que celles qu'ils pratiquaient dans l'ancienne méthodologie. Théoriquement, les enseignants ont certainement intériorisé les principes et sont conscients des avantages que pourrait procurer un tel système. Mais sur le plan pratique, selon les scores, la mise en œuvre de ce mode d'évaluation est très insuffisante. Les nouvelles pratiques de l'évaluation nécessitent une formation.

Concernant l'apprentissage des élèves, la réforme a introduit une nouvelle approche d'apprentissage basée sur l'acquisition et le développement, par les apprenants, de compétences disciplinaires et transversales. Par ailleurs, les apprenants sont présentés dans l'optique d'une pédagogie constructiviste selon laquelle l'apprenant construit son propre savoir en utilisant les moyens technologiques dans le processus d'acquisition des connaissances, dans la résolution de problèmes et dans la mise en contexte des apprentissages.

Ceci étant, l'approche par compétences aurait amélioré l'équité des systèmes en permettant l'évolution des performances des élèves les plus forts, la progression encore davantage des plus faibles et la réduction des écarts¹².

Pour une éducation de qualité pour tous, « Il est possible et nécessaire de répondre d'urgence aux besoins éducatifs fondamentaux de tous ».

La troisième hypothèse secondaire stipulait que « *la mise en œuvre de l'approche par compétence chez les enseignants enquêtés tiendrait aux contraintes et difficultés liées aux ressources (financières, matérielles, humaines) et à l'organisation telles que rencontrées dans le système éducatif congolais* ». De même, hypothèse statistique nulle, présume que la mise en œuvre de l'APC est suffisante.

Les résultats concernant les contraintes et les difficultés de la mise en œuvre de l'approche par compétences indiquent une attitude plus ou moins défavorable de la part des enseignants sur les difficultés des enseignants dans leur pratique enseignante.

L'un des constats intéressants que nous avons pu relever et qui confirme notre troisième hypothèse est que le recours à l'approche par compétences dans les classes se heurte à des difficultés de mise en œuvre, puis que les profils de formation et le manque de préparation des concernés présentaient des différences d'attitudes significatives.

La difficulté d'un nombre important d'enseignants est que l'approche par compétences est inadéquate dans leur contexte actuel. Elle entraîne des problèmes liés à la formation continue des enseignants, la disponibilité de matériels didactiques et pédagogiques conforme au programme, la clarté et cohérence.

La quatrième et dernière hypothèse secondaire stipulait que « *les attentes des enseignants enquêtés en vue de l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages au niveau secondaire par l'application efficiente de l'approche par compétence seraient orientées vers l'urgence et la nécessité d'une formation continue régulière, la disponibilité des programmes et manuels scolaires adaptés en qualité et en quantité, l'échange d'expérience avec les autres systèmes éducatifs par la politique de jumelage et de stage à l'étranger, l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants et des élèves* ». Une fois transformé, hypothèse statistique nulle, stipule que les attentes des enseignants dans la pratique de l'approche par compétences sont suffisantes.

¹² X. ROEGIERS, *La pédagogie de l'intégration. Des systèmes d'éducation et de formation au cœur de nos sociétés*, 1^{ère} éd., De Boeck université, Bruxelles, 2010.

Au vu des analyses faites, il s'est avéré que tous les chi carrés calculés étaient significatifs. Ce qui a conduit au rejet de l'hypothèse nulle et à l'acceptation de l'hypothèse de recherche formulée. Par ailleurs, d'après les données élaborées et analysées, il ressort qu'une meilleure idée de la qualité de l'éducation proviendrait, notamment des structures d'accueil, les enseignants, les élèves, les parents d'élèves, les manuels et le matériel pédagogique et didactique et les programmes d'études. L'absence de ces éléments conduit inéluctablement à la mauvaise qualité de l'éducation. Pourtant, la plupart des enseignants évoquent la question du contexte qui rend la démarche par l'APC incohérente. Ils expliquent que les conditions ne sont pas encore réunies pour que la réforme par l'APC soit effective dans la ville de Goma. Pour engager une telle réforme il faudrait, selon ces derniers, qu'existent au moins des conditions minimales. Ce qui conduit à dire que notre quatrième hypothèse est confirmée.

En effet, les attentes par rapport à l'approche par compétences sont multiples et complexes. Pour mieux comprendre les enjeux de cette réforme dans la ville de Goma, il nous importe, à travers l'analyse de l'enquête d'enseignants, de faire ressortir un certain nombre de caractéristiques des réalités de mise en œuvre de l'approche par compétences sur terrain.

Rappelons que l'une des caractéristiques de l'approche par compétences est justement son ambition d'aborder les contenus d'apprentissage de façon plus large et plus complexe. Ces derniers doivent pouvoir dépasser le stade des savoirs et des savoir-faire. D'où l'ajout de nouvelles catégories de contenus comme les compétences transversales, le découpage disciplinaire n'est plus de mise dans une approche par compétences. Ainsi, une formation des enseignants qui prendrait en compte cette nouvelle façon d'aborder les contenus donnerait d'avantage de confiance à ceux lancés dans l'aventure.

Bref, l'appropriation de l'approche par compétences n'est pas effective au niveau des écoles secondaires de Goma, malgré l'adhésion des enseignants. D'après les résultats, les enseignants enquêtés estiment qu'un certain nombre de conditions devraient être réunies pour que la réforme aboutisse réellement. D'après eux, la réforme serait une réussite si un suivi était mis en place et si une inspection des pratiques de classe était effective et si la formation continue des enseignants était assurée pour éviter toute dérive.

CONCLUSION

La République Démocratique du Congo, comme nous l'avons dit plus haut a initié depuis une décennie des réformes de son système éducatif sans trouver un cadre d'organisation et de fonctionnement cohérent et pertinent. Ce qui a eu pour effets collatéraux, les taux très élevés de redoublements et d'échecs scolaires à tous les niveaux du système éducatif (primaire, secondaire, professionnel et universitaire) mettant ainsi à l'avant plan la mauvaise qualité de son éducation.

Dans la même veine, les autorités congolaises avaient fixé entre autres finalités au moment de l'introduction de l'approche par compétences de réduire le redoublement et l'échec scolaire des élèves grâce aux compétences qu'ils auraient développées à l'école (loi-cadre). En d'autres termes, les autorités politiques visaient une amélioration de la qualité de l'éducation. Sachant que toute réforme dans un système éducatif ne peut s'opérer sans les enseignants parce qu'acteurs de premier plan, nous cherchions donc à explorer leurs points de vue quant à l'appropriation de cette approche sur la qualité de l'éducation dans leurs salles de classe, et ceci à travers l'enquête dans les écoles. Les données recueillies ont été analysées thématiquement et corrélationnement.

D'abord sur le plan thématique pour dégager une description aussi détaillée que possible des caractéristiques des distributions de résultats obtenus. Dans cette analyse, les catégories dégagées au départ et l'analyse a permis d'avoir une idée précise de la connaissance du programme de l'approche par compétences, l'appropriation, la perception de la pertinence de l'approche par compétences, les difficultés de mise en œuvre de l'approche par compétences et les attentes des enseignants dans la pratique de l'approche par compétences. Ensuite, une analyse corrélationnelle dans le but de dégager les effets latents ou les structures latentes pouvant influencer sur les conduites des sujets enquêtés dans la mise en œuvre de l'APC.

Toutes ces analyses ont abouties à constater que l'approche par compétence est loin de constituer une réalité pouvant impulser l'amélioration des enseignements et des apprentissages dans la ville de Goma. Le chemin étant encore long à parcourir, il importe que le pouvoir organisateur de l'enseignement revoie sa copie en entreprenant une enquête sérieuse de faisabilité avant de pouvoir envisager n'importe quelle autre intervention.

L'implication effective des spécialistes en sciences pédagogiques, spécialement les planificateurs de l'éducation, les spécialistes en politique éducative et en psychologie de l'éducation ferait œuvre utile.

Cette étude s'intéressait à l'appropriation de l'approche par compétences des enseignants des écoles de la ville de Goma. Bien que n'ayant pas été conduite dans tout le pays, la généralisation des résultats permettrait au-delà des particularités vécues ici et là, de comprendre les problèmes que vivent les enseignants dans la pratique de l'APC et les limites de celle-ci dans un contexte où les écoles n'ont pas de ressources financières susceptibles de faire face au besoin en manuels, matériels pédagogiques et didactiques, et attendent tout du gouvernement. L'on se demande si la mauvaise qualité du système éducatif congolais ne résiderait-elle pas dans sa gouvernance, avec un système centralisé, et où les ressources se font de plus en plus rares dans des écoles et ne sont pas souvent proportionnelles aux besoins et aux attentes des gestionnaires de ces établissements. Et comme le disaient Bernard et al. pour le système éducatif mauritanien, les problèmes du système éducatif congolais ne vont-ils pas au-delà de l'approche par compétences ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ABRIC, J.P., *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 2^{ème} édition, 1997.
2. BAGNOUD, P.D., « Professionnels, oui. Mais intra-muros », in *L'enseignant : acteur ou spectateur du changement ?*, Revue internationale d'éducation de Sèvres, n°40, 2005, 94- 96. [En ligne] DOI : 10.4000/ries.1301.
3. BERNARD, J.-C., *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues*, Didier, coll. « Langues et didactique », Paris, 2007.
4. BOCOUM, I., AGOUZOU, A.-A., DIA, M. et THIERO, F., *Approche par Compétences et qualité de l'éducation. Cas des écoles du Centre d'Animation Pédagogique de Kalabancoro (Région de Koulikoro)*, Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Éducation, 2009, repéré à www.rocare.org/ www.ernwaca.org.
5. Centre international d'études pédagogiques, *Étude sur les réformes curriculaires par l'approche par compétences en Afrique*, Sèvres : CIEP, 2010.
6. LEROY, « Des stratégies d'apprentissage à un enseignement métacognitif », *Education et recherche*, 12, 1999.
7. LETOR, C., L'évaluation des compétences depuis la diversité des définitions et des approches par compétences et qualité de l'éducation ROCARE 2009 ROCARE / ERNWACA, 2004. www.rocare.org/ www.ernwaca.org.
8. Loi-Cadre n°14/004 du 11 février 2014 de l'Enseignement National.
9. ROEGIERS, X., *La pédagogie de l'intégration. Des systèmes d'éducation et de formation au cœur de nos sociétés*, 1^{ère} éd., De Boeck université, Bruxelles, 2010.
10. TRINRQUIER, M.P., *Quelles prises en compte des représentations de formés pour quelles intelligibilités de formation ?*, l'IUFM de Grenoble, 2013.
11. UNESCO. Document de référence de la Conférence Mondiale sur l'Éducation Pour Tous » : Répondre aux besoins éducatifs fondamentaux. A Jomtien en Thaïlande, 1990, [En ligne] Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0009/000975/097552f.pdf>
12. ZANGA, A.-O., *L'approche par compétences dans l'enseignement technique et la formation professionnelle au Burkina Faso, Ouagadougou*, MEN, 2006. Disponible sur : <https://www.erudit.org/revue/rse/2004/v30/n3/012087ar.html#ta1>